BORDEAUX : ENTRE HÉRITAGE et avant-garde technique

L'école d'audioprothèse de Bordeaux, ouverte en 2013, est nichée au cœur du gigantesque site universitaire de Bordeaux Carreire (médecine, pharmacie, etc.), à deux pas du CHU Pellegrin-Tripode.

© G. Bureau

C'est une date à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de la toute jeune école d'audioprothèse bordelaise ! Le vendredi 13 octobre 2017 – n'en déplaise aux superstitieux – les cadres de la formation de Bordeaux ont vécu une journée mémorable, à l'instar de douze étudiants, sortis de 3e année l'an passé et qui soutenaient leur mémoire de fin d'études. Une première vague de soutenances en forme d'événement donc, puisqu'elle signait la sortie de la première promotion bordelaise.

Par **Guillaume Bureau**
guillaume.bureau@edpsante.fr

Une certaine mesure d'excitation, une once de tension, mais surtout beaucoup d'enthousiasme. Tel était le cocktail qui attendait le 13 octobre 2017 les étudiants sortis en juin de troisième année de l'école d'audioprothèse de Bordeaux pour leur grand oral. Pour Sabrina Bénichou, Audrey Blancher, Chemseddine Blidi, Romane Demullier, David Desages, Thomas Gimenez, Louisa Hamadi, Marie Loupy, Marc Mousseau, Vincent Roudergue, Quentin Sniatecki et Damien Trevidic, cette journée marquait en effet – pour certains du moins – la fin officielle de leurs études. Si d'aucuns s'acheminent vers des cycles supérieurs, d'autres sont d'ores et déjà entrés dans l'exercice quotidien de l'audioprothèse. La soutenance ne relevait cependant pas de la simple formalité. Les étudiants ont présenté leurs travaux de fin d'études

AUDIOFR226-38-43-Reportage Bordeaux.indd 38 01/02/2018 18:03

AUDIOLOGIQUE et pédagogique

devant le directeur de l'école, René Dauman, professeur des universités, praticien hospitalier au CHU Pellegrin et directeur de l'école bordelaise, et Matthieu Del Rio, audioprothésiste à Bordeaux, membre du Collège national d'audioprothèse, de la Société française d'audiologie et directeur de l'enseignement de l'école. Le jury était également composé de Luc Forest, enseignant à l'IUT de Bordeaux, département de mesures physiques, et de Johann Lahai, audioprothésiste à Angers. « *Les travaux présentés par nos étudiants étaient globalement du niveau de celui que nous attendions. Nous les avons préparés le mieux possible à la poursuite de leurs études ou à leur entrée dans la vie active et je suis globalement satisfait de l'homogénéité des travaux réalisés* », expliquait René Dauman à la fin de cette journée marathon. « *Je tiens à féliciter tout particulièrement le travail remarquable de Quentin Sniatecki qui s'illustre, dans la foulée, comme étant le tout premier major de promotion de l'école bordelaise !* », mettait pour sa part en avant Matthieu Del Rio.

Une école à Bordeaux : au-delà de la nécessité, une évidence

L'école d'audioprothèse de Bordeaux, ouverte pour la rentrée 2014, est nichée au cœur du gigantesque site universitaire de Bordeaux Carreire (médecine, pharmacie, etc.), à deux pas du CHU Pellegrin-Tripode. La genèse de la 7e école d'audioprothèse de France est intimement liée à la longue tradition en audiologie portée par la ville de Bordeaux notamment grâce à l'Institut G. Portmann. Sa vocation : promouvoir l'enseignement post-universitaire à Bordeaux, en France, mais également à l'étranger dans le domaine ORL, en faisant appel aux spécialités paramédicales corrélées. C'est ainsi que naît en 2012 une volonté commune entre le professeur ORL René Dauman, l'université de Bordeaux et le Collège national d'audioprothèse, qui se donne pour objectif de créer un pôle d'excellence de formation en audioprothèse dans la ville. Il est vrai que Bordeaux a su se rendre pour le moins attractive, notamment depuis le regroupement des différents pôles universitaires. L'université de la ville, qui compte 52 000 étudiants et 3 000 enseignants chercheurs, est aujourd'hui la 3e université française, hors région parisienne, et a été labellisée « campus d'excellence » par le Gouvernement. Elle figure d'ailleurs dans le peloton des 200 premières universités dans le classement 2017 de Shanghai. « *Bordeaux bénéficie d'une longue tradition et d'une vaste culture en audiologie et en otologie. Elle est d'ailleurs mondialement reconnue*, explique Matthieu Del Rio. *De grands audiologistes ont été formés ici ! Il était naturel et très cohérent pour nous, et pour le professeur René Dauman notamment, d'ouvrir une école d'audioprothèse dans cette ville, et ce, bien au-delà des considérations relatives au maillage territorial de l'enseignement de notre discipline.* »

DR

La jeune école de Bordeaux est placée sous la direction du professeur René Dauman, professeur des universités et praticien hospitalier. La direction de l'enseignement est quant à elle confiée à Matthieu Del Rio, audioprothésiste à Bordeaux, Maître de conférences associé, vice-président du Collège national d'audioprothèse (CNA), membre de la Société française d'audiologie (SFA) et membre de l'Afrépa.

Une excellence pédagogique tournée sur le monde…

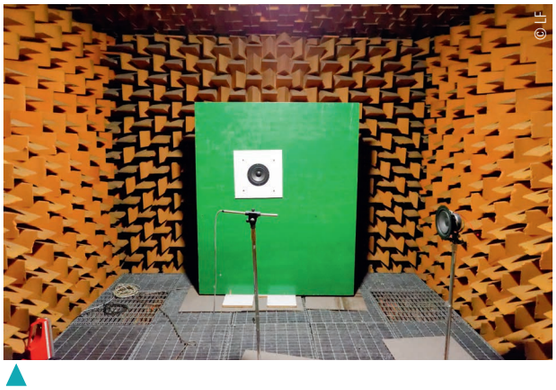
La création de l'école bordelaise répondait à une volonté d'homogénéiser la formation en France. Revendiquant une totale indépendance, l'école propose une multitude de cours qui viennent s'ajouter aux matières traditionnelles : anglais, comptabilité et gestion, psychologie, cours dédiés aux mémoires, cours d'acoustique, de physique avancée, etc. « *Nous dispensons entre 700 et 800 heures*

© GB

Une soucoupe volante ? Non, seulement l'entrée futuriste de l'université de Bordeaux !

AUDIOFR226-38-43-Reportage Bordeaux.indd 39 01/02/2018 18:03

L'école de Bordeaux dispose de nombreuses ressources matérielles. Ici la salle de tests en champ libre équipée d'un KEIMAR.



La salle anéchoïque.

de cours par an pour chaque année d'études. Nous sommes bien au-delà des prérequis ! », s'enthousiasme Matthieu Del Rio. Et l'école peut compter sur un corps professoral trié sur le volet et pour le moins pléthorique, avec pas moins d'une soixantaine d'enseignants réguliers ou intervenants. « *Nous avons la chance de pouvoir bénéficier de l'apport inestimable de nombre de membres du Collège national d'audioprothèse : Gregory Gerbaud, Thomas Roy, Hervé, Bischoff, Xavier Delerce surtout – qui est très impliqué dans la formation pratique des étudiants – et tant d'autres, sans oublier les professeurs de fac agrégés de Bordeaux* », détaille le directeur de l'enseignement de l'école. Une ambition d'excellence assumée, afin de former les meilleurs professionnels possible pour répondre aux besoins d'une population de malentendants toujours plus avertis et exigeants, et que les professionnels puissent s'adapter aux changements intrinsèques à la profession.

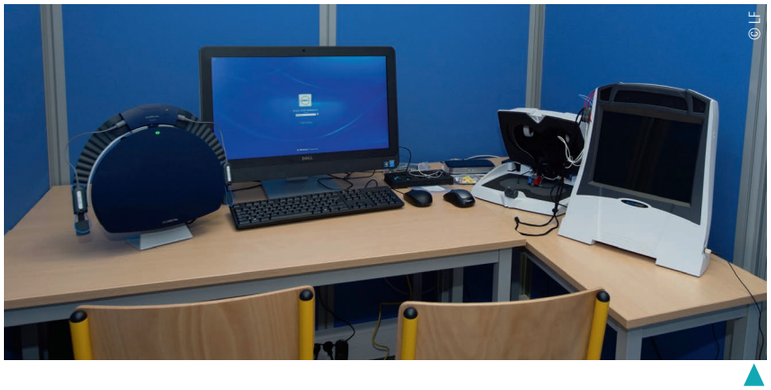
Une autre clé pour cerner les spécificités de l'école bordelaise réside dans la mutualisation : « *L'université de Bordeaux nous permet notamment de mutualiser nos connaissances avec les autres disciplines "complémentaires", ce qui est primordial dans ce métier* », explique Matthieu Del Rio. Les locaux de l'école d'audioprothèse sont en effet contigus à ceux de la formation en orthophonie. « *C'est une véritable chance car l'orthophonie peut jouer un rôle fondamental dans la réhabilitation de l'audition*, souligne Matthieu Del Rio. *Autre élément différenciant, à Bordeaux, tous nos professeurs sont rémunérés.* » Une évidence qui n'est pas forcément coutume et qui permet d'assurer la pérennité des cours et la motivation des professeurs – « *beaucoup traversent la France pour venir enseigner chez nous* », explique-t-il. Et dans une démarche d'ouverture de l'enseignement, Bordeaux met à profit les excellentes relations qu'elle entretient avec l'école d'audioprothèse de Montréal. « *Cela nous permet de confronter des approches audiologiques radicalement différentes. En Amérique du Nord, très peu de vocales et de tests en champ libre sont réalisés – le modèle repose plus sur la prescription d'un gain dans une démarche d'audiologie objectivée à la lumière d'innombrables publications. Il est ainsi très enrichissant de comparer les démarches et de faire converger ces cultures, afin d'enrichir notre pratique et de sortir en quelque sorte de notre zone de confort*, poursuit Matthieu Del Rio. *En réalité, cette école, c'est une ouverture sur le monde qui apporte aux étudiants une vision globale de l'audiologie. Notre objectif est de prendre ce qu'il y a de mieux parmi les différents modèles.* »

…et à l'avant-garde technologique

Côté infrastructures, force est de constater que la 7e école d'audioprothèse de France dispose de nombreuses ressources. Elle bénéficie bien évidemment de locaux équipés de tout le matériel nécessaire à l'évaluation de l'audition et aux réglages des aides auditives et, dans le même temps, des installations de l'université de Bordeaux – mutualisation toujours – avec tout particulièrement une chambre anéchoïque, le laboratoire d'acoustique et le laboratoire de physique et ses équipements high-tech bien adaptés à la mise en pratique des connaissances. « *Il faut dire que notre modèle pédagogique repose beaucoup sur les travaux pratiques*, met en avant Matthieu Del Rio. *Nous disposons d'une dizaine de postes où chaque étudiant peut travailler en binôme et qui sont équipés de tout le matériel nécessaire à l'évaluation des besoins auditifs* – avec notamment un KEIMAR – *et bien entendu aux réglages des aides auditives* » : chaînes de mesures audiométriques, logiciel NOAH, intégralité des logiciels des fabricants, et en particulier de matériel nord-américain de marque Audioscan avec le Verifit2, une plate-forme entièrement binaurale dotée d'outils d'ajustement permettant d'effectuer des vérifications du fonctionnement des aides auditives de façon stéréophonique. « *Chaque fabricant vient présenter aux élèves de troisième année le matériel dont il dispose. S'en suivent des travaux pratiques de prise en main et d'adaptation, à la fois des logiciels et des aides auditives, et éventuel-*

AUDIOFR226-38-43-Reportage Bordeaux.indd 40 01/02/2018 18:03

L'une des salles du laboratoire de physique et d'acoustique.



Un poste de travail équipé de matériel de la marque nord-américaine Audioscan.

lement du matériel complémentaire. Au final, notre école s'est dotée d'un plateau audiologique sans équivalent en France », précise Matthieu Del Rio.
Un point de vue partagé par les professeurs Jean-Baptiste Melki et Matthieu Desmettre, audioprothésistes à Lyon, qui avaient fait le déplacement ce jour-là pour dispenser aux élèves de 3e année un TP portant sur l'appareillage du patient acouphénique. L'occasion de passer en revue des études de cas, afin de confronter les approches de réhabilitation auditive possibles et d'argumenter autour des différents protocoles et méthodes de prise en charge. Dans la foulée, passage à la pratique dans la salle dédiée à l'appareillage, qui dispose d'une dizaine de postes tout équipés. « *Il est fondamental de mettre immédiatement*

PAROLE AUX DIPLÔMÉS !

Thomas Gimenez, 28 ans, a validé sa 4e année de pharmacie avant de bifurquer sur l'audioprothèse. Il continue ses études sur un DU d'audioprothèse implantable à Paris.

« Je souhaite exercer le métier d'audioprothésiste dans la région du Médoc, mais j'aimerais faire également un peu de réglage d'implants. Ce qui m'intéresse, c'est le patient ! Actuellement, associé dans un centre Krys Audition, j'aspire à l'exercice du métier en toute indépendance, c'est très important pour moi. Pourquoi ne pas faire de la recherche en complémentarité aussi ? Pour moi mon passage à Bordeaux a été de très bonnes années. J'ai appris beaucoup de choses dans une très bonne ambiance. »

David Desages, 26 ans, est originaire du nord de la France. Il a d'abord décidé de devenir opticien-lunetier, mais se rend compte que ce métier est très axé sur la vente. Plus attiré par le relationnel avec les patients et l'aspect médical, il décide de s'orienter vers l'audioprothèse.

« J'ai rencontré à Bordeaux de nombreux professionnels de santé aguerris, le Pr Dauman, Matthieu Del Rio chez qui, d'ailleurs, j'ai réalisé mon stage de 3e année. J'ai trouvé l'enseignement très varié, enrichissant et je suis très satisfait de ma scolarité ici. Ce sont de belles années, dans une ville magnifique, entouré de professionnels reconnus. Aujourd'hui, je travaille chez un audioprothésiste indépendant à Lille et j'ai pour projet de m'installer rapidement dans le nord de la France en tant qu'indépendant sous enseigne. À mes yeux, il y aura toujours des indépendants souhaitant défendre les valeurs de notre métier. En ce sens, j'aimerais à terme rejoindre l'Unsaf et pourquoi pas un jour intégrer le Collège pour défendre notre vision du métier qui est à l'opposé d'une vision purement commerciale. »

Marie Loupy, 22 ans, intègre l'école de Bordeaux après sa Terminale S. D'abord séduite par l'optique, elle se tourne finalement vers l'audioprothèse.

« J'ai réalisé des stages en optique, mais l'aspect humain, médical et la notion de suivi dans le temps me manquaient. Surtout, l'audio est à la fois plus technique et plus médical. J'ai trouvé à Bordeaux un enseignement de grande qualité avec beaucoup d'intervenants extérieurs. Mention spéciale aux cours de physique dispensés par Luc Forest, passionnants mais très difficiles ! Je suis originaire de Cholet mais je travaille actuellement comme technicienne au Canada. Prochainement, j'y exercerai le métier d'audioprothésiste au sein d'une enseigne familiale. Mais je souhaite surtout monter ma propre affaire ! »

AUDIOFR226-38-43-Reportage Bordeaux.indd 41 01/02/2018 18:03

en pratique les nouveaux acquis théoriques, c'est une priorité pour exercer à terme ce métier, expliquent Jean-Baptiste Melki et Matthieu Desmettre, *et en ce sens, l'école bordelaise dispose de sérieux atouts.* »

Une soirée de Gala pour fêter la sortie de la 1re promotion

Si les soutenances ont occupé une grande partie de la journée, un dîner de gala était organisé le soir dans le centre historique de la ville. Une soirée placée sous le signe de la fête donc, mais également du partage et du sérieux, devant les représentants de l'université de Bordeaux, afin d'adouber cette promotion et porter haut le projet pédagogique incarné par cette jeune école d'audioprothèse. C'est à ce titre que s'exprimait le professeur René Dauman au cours du dîner, soulignant « *la belle ambition que représente la volonté d'aider ses semblables à mieux entendre* ». Une volonté qui pour lui s'inscrit dans une dynamique d'effort national – à plusieurs titres : « *Le malentendant doit constamment faire un effort pour saisir ce qui lui échappe. En pratiquant ce métier, vous pourrez changer le regard que la société porte sur les problèmes d'audition* (...) *Les personnes appareillées qui entendent mieux sont, à mes yeux, les meilleurs avocats d'une plus grande dissémination des aides auditives, car leur témoignage est crédible.* (...) *Donc, en mariant la technologie et l'humain, vous participez à l'effort national visant à améliorer la qualité de vie de nos concitoyens.* » Enfin,

Immersion en TP avec les élèves actuellement en troisième année et qui travaillaient sur des cas de patients acouphéniques. Après des échanges théoriques et méthodologiques, passage à la pratique avec les audioprothésistes lyonnais, Jean-Baptiste Melki et Matthieu Desmettre !

AUDIOFR226-38-43-Reportage Bordeaux.indd 42 01/02/2018 18:03

René Dauman invitait les jeunes diplômés à éduquer ceux qui sont en contact avec le malentendant : « *Votre génération peut contribuer à faciliter l'existence de ceux qui n'entendent plus tout à fait bien.* »
Tout en soulignant l'enracinement de cette école dans l'Université, il a tenu à saluer chaleureusement le professeur Jean-Luc Pellegrin, directeur du Collège Santé de l'université de Bordeaux, et Madame Chassaing, responsable administrative et financière du même Collège, d'avoir soutenu ce projet d'école, sans oublier, naturellement, l'implication de Matthieu Del Rio, épaulé par Émelyne Daydé, secrétaire pédagogique de l'école..
Félicitant chaleureusement les étudiants qui ont rejoint ce jour-là la catégorie des professionnels, le professeur René Dauman a clos son discours par quelques vœux : « *Le premier concerne le futur de la formation. Je souhaite que l'université de Bordeaux puisse participer au Master auquel les étudiants diplômés de cette école pourront s'inscrire. Aussi, j'appelle de mes vœux la création d'un référentiel national d'enseignement de l'audioprothèse* (réingénierie)*, car il sera le préalable à tout master. Le troisième vœu que je formule ici est la création d'un lien entre les anciens étudiants et l'école, afin que nous puissions savoir ce que vous devenez.* »
La sortie de cette première promotion marque ainsi incontestablement l'émergence d'un nouveau souffle dans la tradition audiologique bordelaise et plus largement, hexagonale.

Après les soutenances des douze premiers diplômés bordelais, place à la fête lors d'une soirée de Gala organisée à deux pas de la célèbre place des Quinconces, dans les magnifiques salons de l'Automobile Club de Bordeaux. L'occasion pour le professeur René Dauman de mettre à l'honneur cette première promotion qui représente l'aboutissement d'un long travail mené conjointement avec le Collège national d'audioprothèse et l'université de Bordeaux.

AUDIOFR226-38-43-Reportage Bordeaux.indd 43 01/02/2018 18:03